

Café de l'Ormeau

Hors du temps, le Café de l'Ormeau de Ramatuelle se refait une beauté entre les mains des maestros de l'hospitality : **Vincent Luftman, Tobias Chaix et Raphaël Blanc**. Le trio tropézien d'Indie Group récupère les murs - et l'âme - de l'iconique café de la place de l'Ormeau, tenu par la même famille depuis 80 ans, pour lui redonner un souffle, une vie et une Indie touch, dès le 1^{er} juin.



LES MURS

Fin 2021, le trio d'Indie Group reprend le Café de l'Ormeau en se promettant d'en garder toute l'identité villageoise, comme un devoir de mémoire. Depuis les années 40, le café avait vu passer la Seconde Guerre Mondiale, la Libération, les vedettes des années 50, les souvenirs de vacances d'André Malraux ou Mme Pompidou, les interviews des comédiens du Festival de Ramatuelle mais surtout les festivités d'un village tout entier : mariages, baptêmes, enterrements ou naissances. Place de village à elle seule, l'adresse réunit toute la quintessence de Ramatuelle : un décor très authentique, une aura ultra-locale et un heureux mix & match de locaux, touristes et célébrités, qui viennent se cacher ici derrière leur journal et jouer aux cartes.

Vincent, Raphaël et Tobias en sont tombés amoureux, la première fois gamins, grenadine en main, la seconde à l'ouverture de leur restaurant-plage Indie Beach, quand l'Ormeau s'est très naturellement imposé en repaire paisible, loin de la foule tropézienne, pour leur café matinal.

LE DÉCORUM

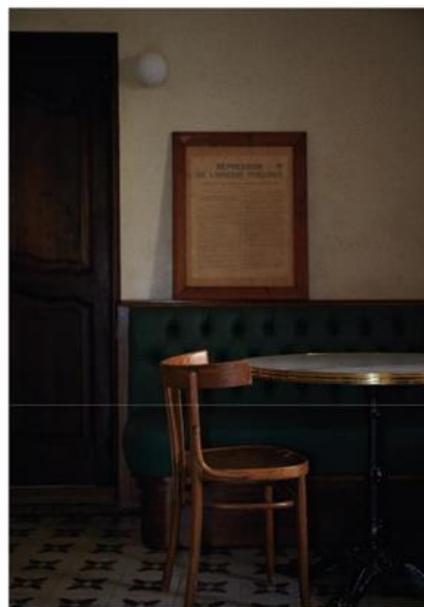
Conservés dans le décor, le bar en bois en noyer sculpté, les carreaux de ciment et la tonnelle en fer forgé de la terrasse, témoignent d'une autre époque. Celle de l'âge d'or de cette institution. Des éléments phares auxquels viennent s'ajouter la patte de l'architecte varois David Granata.

Pour le café de l'Ormeau, il a sublimé l'ancien et assorti le nouveau, dans un mix de vert, de crème, de boiseries, de cuir et de laiton. Derrière le comptoir rafraîchi, un coffrage en bois, des moulures, des étagères en verre et miroirs vieilliss viennent s'accorder avec justesse.

Les apéros se dégustent assis autour de tables bistrot, installés sur des banquettes de cuir vert ou des chaises en noyer, le tout à l'éclairage des suspensions d'origine.

Au fond du restaurant, l'architecte a imaginé un esprit bibliothèque, réchauffant l'ambiance avec un parquet à chevrons, des étagères en bois et une sélection d'objets chinois, bouquins d'un autre siècle et lampes sur pied.

Côté terrasse, le marbre laisse sa place à la céramique, la chaise drucker remplace la chaise bistrot. Et si la façade n'a pas besoin de se faire ravalier - l'enseigne choucou garde sa place - le lettrage au-dessus de l'entrée se fait rhabiller à la feuille d'or.



LA FOOD

Véritable destination historique et touristique, le Café de l'Ormeau avait délaissé ses fourneaux depuis plusieurs années, pour n'assurer que le café ! Attaché à la gastronomie, le crew Indie recrée une cuisine, avec la volonté de (re)faire de l'adresse, la table incontournable du village. Ouvert en continu, les lieux assurent à la fois le petit déjeuner, le café à toute heure, les déjeuners ensoleillés et apéritifs prometteurs.

À la carte, les grands classiques de la bistronomie provençale : anchoïade, pan bagnat, tomates à la provençale linguine à la poutargue, fettuccine à la chair de crabe... Mais aussi quelques indétronables de la brasserie française : œuf mayo ou cuisse de grenouilles en persillade.

LE KIOSQUE

Si le kiosque du Café de l'Ormeau a toujours existé, il prend avec Indie une nouvelle dimension. Petit plus d'un restaurant qui a déjà bien des attraits, le « kiosque » de l'adresse est matérialisé sur des étagères garnies de journaux et de bibelots vintage. Aux côtés des quotidiens ou hebdomadaires, on trouve désormais des ouvrages littéraires ou de poésie, version poche aussi, pour les emmener sur le sable ! Le petit côté intello du Café de l'Ormeau (re)fait du café - ou de la bière - un moment de lecture, de farniente au vrai goût d'« avant »...

